

Une maison de repos pour redynamiser tout un quartier



La résidence est située à Schaerbeek, à deux pas de la « Cage aux Ours ». © DR.

Une maison de repos pour redynamiser un quartier. Le concept peut paraître ironique, mais c'est bel et bien la mission relevée par un groupe de cinq amis décidés à rassem-

bler leurs compétences respectives pour entreprendre un projet pharaonique. « Au détour d'une conversation lors d'une promenade, une des initiatrices du projet, qui a 20 ans d'expérience dans les maisons de repos, nous a interpellés sur la situation

déshumanisée des séniories. Elle nous a convaincus de nous lancer dans l'aventure », se remémore l'architecte Jean-Philippe Ferrière devant la façade en façade couleur pastel de l'imposant bâtiment. Partie prenante de cet incroyable défi, il part d'une page blanche et se met à la recherche d'un lieu susceptible de répondre aux exigences de la profession. « Notre projet devait com-

porter un minimum de cent chambres, seuil minimum aux yeux des banques pour rentabiliser un tel investissement. »

L'option du terrain à bâtir est abandonnée : trop coûteuse, à l'image des bâtiments du sud de la capitale. « Ma compagne et moi-même sommes schaarbeekois et impliqués dans la revitalisation des quartiers sensibles » ; la prospection se délocalise vers le nord de la ville. L'équipe tombe sur les anciens dépôts Novartis, véritable carie d'une zone en déperdition à la recherche d'un souffle nouveau. Le lieu-dit de la « Cage aux Ours » est à deux pas et les ruelles avoisinantes confrontent habitations, dépôts désertés et voies ferrées. Le charme opère et cadre avec les objectifs initiaux. « Notre projet visait à relancer la rive Nord de la rue Stephenson. Il prend le pari de contribuer de manière privée à la revitalisation du quartier. C'était un véritable challenge par rapport à la localisation. » Et par rapport à l'édifice de quelque 5.000 m².

Ossature d'origine

Une année de travaux sera nécessaire pour inaugurer en février 2016 cette résidence de quatre étages, nonante-quatre chambres et cent dix-huit lits.

L'ossature originelle est restée intacte, certaines structures du passé subsistent, comme l'auvent ou les quais de déchargement des poids lourds, aujourd'hui réaffectés en terrasse. « Nous avons sacrifié 1.000 m² pour creuser un puits de lumière à chaque étage », poursuit l'architecte, qui précise avoir été conditionné par la structure préexistante du bâtiment pour dessiner la disposition conforme des chambres, entièrement équipées pour le confort des résidents.

« L'ensemble est rehaussé par une penthouse, fabriqué en structure légère, permettant de moduler à l'envi la disposition et la superficie des pièces » et d'offrir une vue imprenable sur Bruxelles et sur le parc qui entoure la propriété. Un espace vert où les résidents ont le loisir de se balader ou de cultiver fraises, poireaux, potirons ou herbes aromatiques.

« Nous sommes portés par le profond désir de recréer un lieu de vie, avec une ambiance familiale, chaleureuse, centré autour des résidents et adapté à leurs besoins », ajoute Jean-Philippe Ferrière, fier par ailleurs d'avoir offert, avec les cofondateurs de la résidence Stephenson, un coup de neuf visuel aux riverains.

